11 novembre 2026

Mesdames et Messieurs,

Chers Saint-Rémoises et Saint-Rémois,

Chers enfants,

Chers collègues,

La mission d'un élu municipal est de préparer l'avenir de sa commune et répondre aux attentes de ses concitoyens.

Il a également un devoir moral de mémoire afin de rendre un hommage à toutes celles et tous ceux qui ont donné leur vie pour la liberté, pour ne pas oublier le sens de leur engagement.

Nous sommes leurs héritiers et, à ce titre, ne devons pas oublier leur courage, le sacrifice de leur vie, qui doit être inscrit dans le marbre de notre mémoire collective.

Le début du XX^{ème} siècle était rempli de promesses : tant sur les plans sociaux, culturels, technologiques, artistiques ou scientifiques, les prémisses d'un monde moderne se dessinaient.

C'était sans compter les appétits hégémoniques et économiques des diverses puissances politiques : au prétexte d'un double assassinat à Sarajevo déstabilisant les différentes alliances européennes, l'Autriche-Hongrie déclarait une guerre, qui pour notre pays, soufflait sur les braises de la défaite de 1870 et la perte d'une partie de notre territoire.

Toutes les conditions étaient réunies pour l'embrasement de l'Europe, puis d'autres pays bien au-delà : Russie, Royaume-Uni, Etats-Unis, Canada, Moyen-Orient, entre autres.

La guerre mondiale débutera le 28 juillet 1914 et s'achèvera le 11 novembre 1918, avec un bilan effroyable : 10 millions de morts militaires et 29 millions de blessés et mutilés dans le monde.

Ses conséquences sociales et économiques furent si lourdes qu'elles créèrent toutes les conditions d'un deuxième conflit mondial encore plus monstrueux. Quelques mois suffirent, après l'arrivée fulgurante d'Hitler au pouvoir en 1933, pour instaurer un régime de dictature et de ségrégations raciales dans une indifférence générale.

Les régimes totalitaires marchent hélas plus vite que les démocraties.

22 millions de militaires et 31 millions de civils ont disparu : tout simplement des hommes, des femmes et des enfants du seul fait de leur appartenance à une religion, une race, d'idées politiques ou de fragilités physiques ou psychologiques.

Semer la haine, la discrimination, l'inégalité entre les hommes : expression de l'intolérable, sans aucune discussion possible dans un climat de manipulation et d'autoritarisme.

Hanna Arendt écrivait dans son journal *« les gens normaux ne savent pas ce qui est possible, mais savent-ils ce dont ils sont capables ? ».*

Aujourd'hui, les noms inscrits sur nos monuments aux morts paraissent désincarnés, une liste tout au plus devant laquelle on passe indifférent, tout semblant si lointain.

Pourtant, à l'échelle de l'humanité, c'était hier. Des générations ont fait don de leur avenir, leur jeunesse pour défendre la liberté et les valeurs de leurs pays, pour un dessein plus grand qu'eux.

Ce passé nous oblige et nous projette dans l'avenir, dans le monde de demain et des leçons à tirer du monde d'hier et de ses traumatismes.

Que faire de cet héritage ?

Le passé ne passe pas : trop de conflits subsistent et s'enlisent, malgré les promesses indécentes et non tenues de certains qui sèment un peu plus la confusion.

Nous devons avoir une pensée particulière pour les peuples d'Ukraine, de Palestine, du Liban, d'Iran, pour leur courage pour supporter l'insupportable, ainsi que pour tous ceux qui, depuis des siècles, vivent dans l'inquiétude permanente de persécutions.

Nous ne pouvons oublier également les 9 soldats français tombés cette année au service de la Nation.

D'autres guerres, d'autres combats, d'autres idéologies sont là, avec des moyens modernes d'influences, de déstabilisations, pour peser sur le destin de pays démocratiques.

Aujourd'hui encore, les amalgames, les positions radicales à l'emporte-pièce continuent de maquiller dangereusement la réalité.

L'information est un pouvoir redoutable. Les flots permanents déversés par les médias et les réseaux sociaux ne nous permettent plus d'avoir le temps de vérifier, d'analyser ou de prendre du recul.

La mécanique implacable des algorithmes enferme chacun dans ses convictions sans dialogue ni controverse possible.

Partout dans le monde se profile le spectre de régimes autoritaires populistes, qui instaurent une seule vérité qui vient d'en haut, réécrivant l'histoire, déformant les nouvelles, en diffusant de fausses.

Des livres sont interdits et font l'objet de feux de joie dans des pays dits « démocratiques » : cela en dit long sur le respect de la liberté de pensée de chacun.

Dans son livre « **Si c'est un homme** », **Primo Levi** explique ceci : il est difficile de distinguer les vrais prophètes des faux, ces derniers nous noyant de discours simplistes. Les vérités conquises par l'étude et la réflexion, la discussion et le raisonnement peuvent être vérifiées et démontrées. Il se peut que la violence d'un nouveau fascisme vienne frapper à notre porte. Il faudra trouver la force de résister en souvenir de ce qui s'est passé au cœur de l'Europe, qui peut être une aide et un avertissement.

Ce texte date de 1976 mais il résonne encore aujourd'hui, car, il y a toujours la désignation de boucs émissaires responsables de tous nos maux, ce qui est insupportable.

Juger et stigmatiser l'autre pour sa couleur de peau ou ses origines résultent de la peur et de l'ignorance. La haine de l'autre nie les fondations de notre République : la liberté, l'égalité et la fraternité.

Notre tradition judéo-chrétienne autorise les différents cultes, pour autant qu'ils respectent nos valeurs.

L'amalgame avec des délinquants qui se mettent en marge des lois ne peut rejaillir sur un ensemble de citoyens qui travaillent, créent de la richesse, en première ligne pour le service de tous, souvent dans des métiers difficiles.

Actuellement, les manifestations des jeunes expriment une grande angoisse pour l'avenir de notre société. On ne peut l'ignorer.

En dehors des débordements inadmissibles de voyous, cette génération dite « Tik-tok » ou « Instagram » prouve qu'elle s'engage dans le débat public pour construire son chemin….

Les précédentes générations ont payé un lourd tribut aux conflits évoqués, que ce soit lors de la 1ère Guerre Mondiale et la Seconde ; ceux qui avaient 20 ans ont donné leur bien le plus précieux, leur vie, pour un monde meilleur et libre.

Cette jeunesse est toujours là, avec sa fougue, ses rêves, ses espoirs et ses combats pour les mêmes objectifs.

Bien des défis se présentent : la paix en Europe et dans le monde, la protection de notre environnement, l'impact des nouvelles technologies sur l'activité des hommes, le partage des ressources.

Un film a réuni plus de 6 millions de spectateurs, d'une manière inattendue : « la Bataille de Gaulle », épopée sur le courage inébranlable de résistants et d'un homme, seul, avec la conviction chevillée au corps d'une victoire pour son pays, contre le totalitarisme et la brutalité. Cette audience répond à l'angoisse actuelle et au besoin de modèles exprimant la force, le courage et la dignité.

Soyons fiers d'être français, une fierté non pas arrogante mais constructive, ouverte et héritière de notre passé fait de combats pour la liberté et dans le respect de l'autre dans son humanité.

Les mois à venir seront jalonnés de débats idéologiques, avec, souhaitons-le, la recherche de l'intérêt général et non d'ambitions individuelles. Nous avons besoin de concorde et d'apaisement pour envisager l'avenir commun avec réalisme.

Il nous appartient, à l'échelon local, de préserver au mieux nos ressources, nos paysages, notre douceur de vivre, notre territoire, quelles que soient les singularités et les différences de chacun qui en font la richesse.

Je voudrai adresser un remerciement spécial aux enfants et adolescent présents, qui donnent un véritable sens à ce moment de partage.

Je vous remercie de votre écoute,

Vive la République,

Vive la France.